

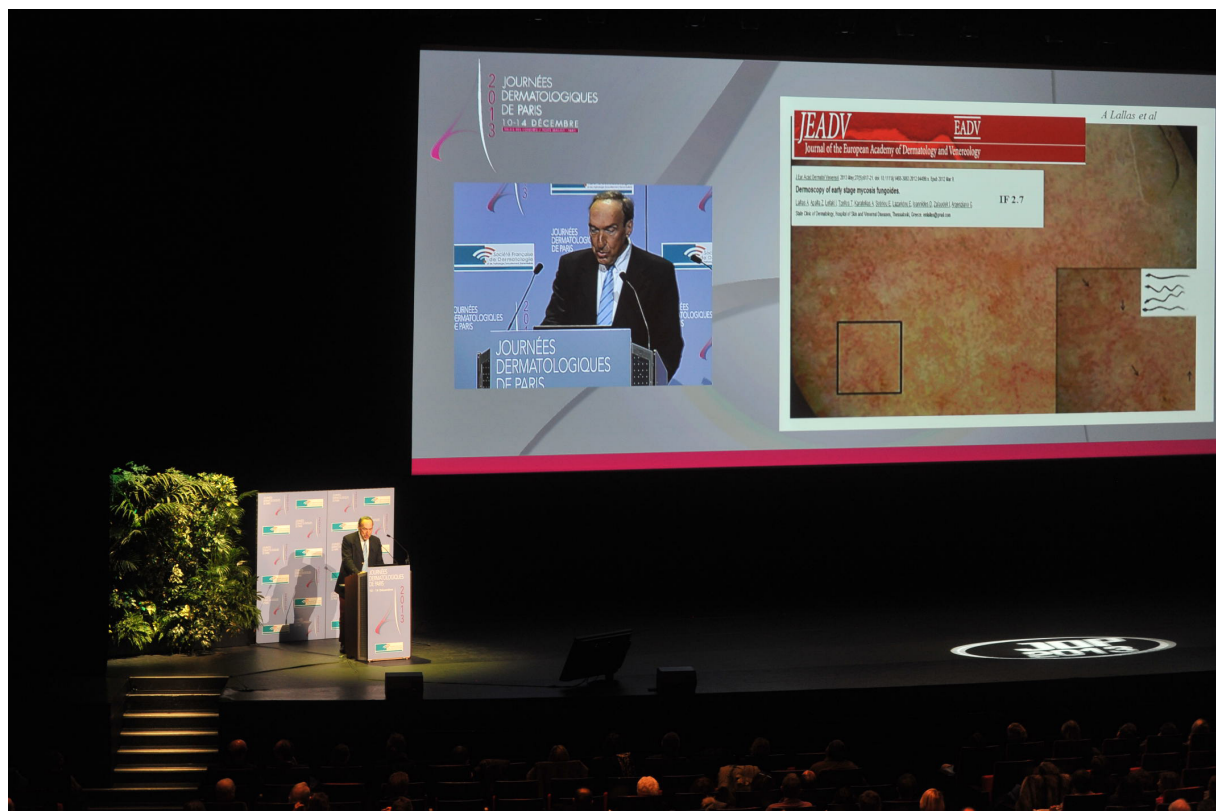
ACTUS JDP 2013

PARTAGEONS L'ACTUALITÉ EN DERMATOLOGIE !

Quoi de neuf en dermatologie clinique ?

ETUDES GENETIQUES ET CORRELATIONS EPIDEMIOLOGIQUES

Des études génétiques à l'échelle du génome entier dévoilent de nouveaux locus de prédisposition, tandis que de grandes études de cohorte révèlent ou précisent des associations épidémiologiques.



Plus de 40 locus associés au psoriasis ont été découverts, dont une dizaine serait également associée aux maladies coronariennes et aux dyslipidémies, mais sans que l'on puisse affirmer qu'il s'agisse d'une réelle communauté génétique. Selon une méta-analyse de 7 grandes cohortes, le psoriasis augmente de 20 % le risque d'AVC et d'infarctus, indépendamment des facteurs de risques classiques. Hypothèse émise : l'inflammation cutanée favoriserait le développement de l'athérome. Par ailleurs, le suivi d'une grande cohorte norvégienne indique que la fréquence du psoriasis a plus que doublé en près de 30 ans (4,8 % en 1980, 11,4 % en 2008, *odds ratio* ajusté sur l'âge : 2,5). L'augmentation des facteurs de risque métaboliques pourrait expliquer en partie cette hausse, sans doute liée aussi à un meilleur recours diagnostique.

D'autres associations se dessinent. Ainsi, l'alopecie androgenique serait associee a un risque de decès par diabète ou maladie cardiaque multiplie par 2. En revanche, le vitiligo protège du mélanome (OR ajusté : 0,32) et des autres cancers cutanés (OR ajusté : 0,28), et les patients atteints de dermatite herpétiforme vivent plus longtemps (mortalité standardisée :0,70), probablement en raison d'habitudes de vie plus saines. Le risque de mélanome apparait augmenté dans les MICI (RR :1,37) quel que soit le traitement immunosuppresseur. Il a baissé depuis 1998, peut être en raison de l'apparition des anti-TNF. Enfin, une étude suggère qu'une alimentation riche en graisses et en sucres, de même que le surpoids, pourraient favoriser l'acné.

L'isotrétinoïne était suspectée de pouvoir déclencher des MICI. Plusieurs études innocentes ce médicament. Il est possible que les MICI soient associées à l'acné elle-même. En revanche, trois nouvelles observations de lupus induits ou aggravés par un IPP s'ajoutent à la quinzaine de cas déjà décrits et une étude confirme le lien entre inhibiteurs calciques et eczéma chronique chez la personne âgée. Les hyperpigmentations liées à l'interféron alpha apparaissent plus fréquentes qu'on ne le pensait (21 % des cas dans une série). Enfin le syndrome d'hypersensibilité à l'azathioprine (70 cas publiés), avec risque de choc, a fait son apparition.

Une équipe internationale vient de démontrer que la dermatophytose profonde, maladie fongique parfois mortelle, est liée à une mutation autosomale récessive du gène CARD-9, ce qui oriente vers de nouvelles pistes thérapeutiques.

Une éclosion de méningites à méningocoques C est apparue chez les homosexuels masculins new-yorkais (22 cas entre août 2010 et mars 2013), conduisant les autorités à recommander la vaccination pour les homosexuels masculins. Des cas ont également été signalés en Allemagne et en France.

Méfiance sur les allégations des écrans solaires. En effet, ceux-ci renferment souvent des substances anti-inflammatoires qui inhibent l'érythème et conduisent à surestimer l'indice de protection *in vivo*. Sur trois crèmes d'indice 50 testées, les indices de protection *in vitro* étaient de 18, 36 et 27.

D'après la communication du Pr Michel Janier, dermatologue-vénérologue, hôpital Saint-Louis

